

Ma liste des tâches apicoles du mois de mars 2020

Par Serge LABESQUE



Mars au rucher : Il est temps de passer à l'action

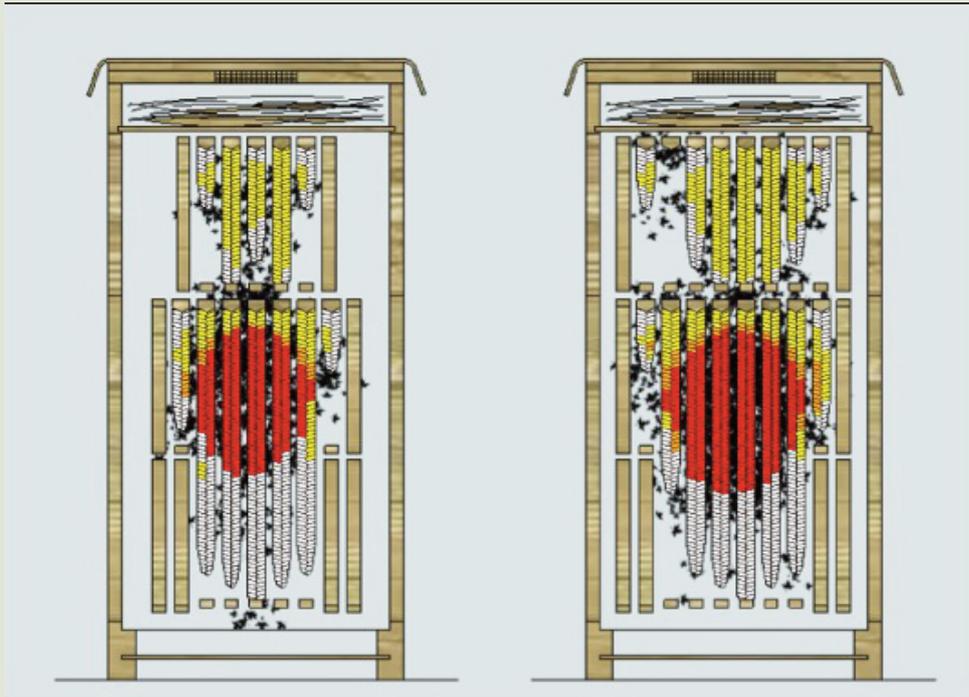
D'après le calendrier, nous atteignons la fin de l'hiver. Cependant, alors que j'écris ces lignes, la météo pourrait nous faire croire que nous sommes en n'importe quelle saison sauf en hiver! Normalement, l'équinoxe qui approche annoncerait le printemps et l'une de nos meilleures miellées de l'année. Mais qu'en sera-t-il cette année ? Verrons-nous plutôt les conditions fraîches et humides revenir pendant des semaines ou au contraire une autre période de sécheresse prolongée ? L'une ou l'autre de ces possibilités peut mettre les abeilles en souffrance ou même les amener au bord de la famine ? Ah ! Si seulement nous savions ce que ce printemps nous réserve...

Cette année, j'ai l'intention de maintenir le décompte des colonies que mes ruchers détiennent à un nombre relativement faible. Cela devrait assurer qu'il n'y aura pas trop de concurrence entre les colonies pour les ressources alimentaires qui seront disponibles. Outre ce plan d'ensemble, j'ai l'intention de suivre mon protocole habituel de gestion des ruches. Il permet aux abeilles d'agir librement et de répondre aux sollicitations ou contraintes environnementales. Elles ne seront pas obligées d'effectuer plus de travail que ce qu'elles feraient de leur propre gré. Cette approche semble répondre en toute sécurité à la plupart des conditions météorologiques. Et si finalement j'aurais été trop prudent, les colonies prospéreront.

Un point essentiel de cette approche est de s'assurer que le volume et la configuration des ruches soient corrects. Quand ils le sont, les chambres de couvain ne sont pas congestionnées et les colonies ne sont pas poussées à essaimer et à produire des reines trop tôt. Plusieurs pratiques dans la gestion du volume des ruches sont utiles pour atteindre cet objectif, et leur combinaison est très efficace. Elles comprennent l'augmentation du volume des chambres de couvain par l'ajout de cadres, l'ajout de hausses, s'assurer qu'il y ait suffisamment d'espace de regroupement des butineuses entre les entrées des ruches et les nids de couvain, et fournir des possibilités de construction de rayons. Ensemble, tous ces détails peuvent retarder la reproduction des colonies de plusieurs semaines. C'est là un temps suffisant pour leur permettre de gagner plus de force avant le démarrage des préparations à l'essaimage. Dans ce même temps, les conditions météorologiques s'améliorent généralement, devenant favorables pour les vols de fécondation des jeunes reines et pour le développement des nouvelles colonies. Dans certains cas, on trouve même des colonies qui ne montrent aucune inclination à essaimer et qui restent très fortes.

L'utilisation de grilles à reine est préjudiciable. En imposant une limite arbitraire à l'expansion du couvain, ces ustensiles peuvent entraîner le blocage des chambres de couvain et, par conséquent, forcer les colonies à essaimer. Les grilles à reine opèrent à l'encontre de la nature. Elles sont totalement inutiles une fois que le fonctionnement des colonies est compris et respecté par l'apiculteur, et elles réduisent la productivité des ruches car elles rendent difficile l'accès aux hausses par les ouvrières. J'ai abandonné depuis longtemps l'utilisation de ces accessoires dans la conduite de mes ruches.

Renforcement de la colonie



Début Mars

Fin mars

La colonie croît très rapidement. Avec une miellée généreuse au début du printemps les abeilles ont besoin d'encore et toujours plus d'espace pour héberger leur population croissante, pour abriter leur nid de couvain et les provisions apportées par les butineuses. La chambre de couvain est élargie par l'ajout de cadres qui offrent des possibilités de construction de rayons. La hausse reçoit les cadres latéraux standards qui sont retirés de la chambre de couvain. Ce volume supplémentaire permet le développement continu de la colonie et retarde le déclenchement de l'essaimage.

Serge Labesque © 2020

L'ajout de cadres vides dans les corps de ruches est très efficace et apporte plusieurs avantages aux abeilles : Les grappes qui grossissent peuvent utiliser immédiatement l'espace qu'ils fournissent. J'emploie des cadres sans rayons ou cire gaufrée. Les jeunes abeilles construisent leurs rayons dans ces cadres. Dès qu'un nouveau cadre commence à être bâti, il est mis à bon usage pour la ponte, ou pour le stockage de nectar ou de pollen. En début de saison, ou lorsque la colonie est encore relativement fragile, ces cadres sont placés le long des nids de couvain. Plus tard, lorsque le temps sera plus doux et que les colonies seront devenues fortes, les nouveaux cadres pourront être déplacés vers le centre des nids de couvain. Comme d'habitude, les nouveaux cadres sont placés à côté de rayons qui contiennent du miel operculé, du pollen ou du couvain le long de leurs barres supérieures. Cela garantit que les nouveaux rayons soient bien construits.

La pose des hausses ne suffit pas à retarder de façon significative l'essaimage. L'ajout ou l'expansion des hausses de miel n'est qu'un complément à l'apport de cadres dans les chambres de couvain. Toutefois, il fournit un espace qui est nécessaire pour le stockage de nectar et il aide donc à en réduire les dépôts dans les zones de couvain.

Cependant, et contrairement à l'approche conventionnelle qui consiste à poser des hausses généreusement, j'en suis venu avec mes ruches à profondeur doubles à préférer ajouter de l'espace de stockage de nectar avec modération. Cela aide à maintenir du miel directement au-dessus du couvain et incite les reines à rester dans ces chambres de couvain. Le déplacement des cadres latéraux de dimension ordinaire qui contiennent du miel depuis les chambres de couvain vers les hausses renforce cette manipulation, car il donne plus d'espace aux abeilles dans les chambres de couvain. De même, quand du miel peut être récolté son retrait est tout aussi bénéfique pour les abeilles que pour l'apiculteur. Étant donné que les colonies n'ont utilisé

que très peu de leurs réserves pendant la première partie de cet hiver doux ou parce qu'elles étaient en mesure de compenser ce qu'elles consommaient, les parties supérieures et les côtés des chambres de couvain contiennent encore beaucoup de miel. Ces conditions font du déplacement dans les hausses ou de la récolte des cadres latéraux de miel est un point particulièrement important cette année, car cela permettra de dégager de l'espace dans les chambres de couvain.

L'espace de regroupement des butineuses fournit un abri à ces abeilles pendant les nuits ou lorsque le mauvais temps empêche leur sortie. Il se compose de volumes libres qui sont situés entre les nids de couvain et les entrées de ruches. Vu que les butineuses représentent un tiers de la population de la ruche et qu'elles sont les abeilles les plus âgées de la colonie, elles rejoignent leurs sœurs en s'accrochant à la périphérie des grappes, et surtout au-dessous. L'espace de regroupement des butineuses se produit sans que l'apiculteur ait à intervenir dans les ruches à chambre de couvain de grande profondeur ou dans les ruches qui n'ont pas été inversées. Lorsque cet espace n'est pas présent, les butineuses sont obligées de rester suspendues à l'extérieur de la ruche. Souvent, elles forment une « barbe » qui peut annoncer un essaimage imminent. S'il est nécessaire de créer cet espace de regroupement, on peut ajouter une hausse avec des cadres entre le plancher de la ruche et la chambre de couvain. Je soupçonne que l'ajout de quelques barres ou de quelques cadres entre les entrées de ruches horizontales et leurs nids de couvain puisse apporter des avantages similaires.

L'ensemble de ces mesures permet habituellement de retarder la reproduction des colonies jusqu'en avril ou au début du mois de mai. Les colonies auront alors gagné en force et les conditions seront plus favorables au bon accouplement des reines et au développement de nouvelles colonies. Les manipulations nécessaires peuvent être mises en œuvre à l'occasion des visites des ruches à la fin de l'hiver et au début du printemps.

À l'approche de la saison de reproduction des colonies, j'effectue des inspections fréquentes de mes ruches. Chaque semaine, ou tout au plus à dix jours d'intervalle dans la mesure où la météo le permet, j'accède aux nids de couvain sans passer de temps à examiner en détail les hausses ou quoi que ce soit d'autre.

Il faut prendre soin de ne pas refroidir le couvain ou les reines. Ces visites permettent les ajouts qui ont été discutés plus haut et de savoir en temps opportun quand les colonies se préparent à essaimer. L'objectif de ces très brèves inspections est de trouver du couvain très jeune. Un seul rayon qui contient du couvain jeune peut fournir d'énormes et précieux renseignements. De grandes zones d'œufs et de jeunes larves qui baignent dans des dépôts de gelée royale indiquent que la reine pond en abondance et que la nutrition des jeunes larves est satisfaisante. Lorsque c'est le cas, la colonie n'est pas en train de se préparer à essaimer. Si aucun signe de problèmes de santé ou autres ne sont rencontrés, la ruche est rapidement refermée. Je prends des notes de la manipulation, et je prévois de revisiter la colonie la semaine suivante si possible.

D'autre part, si l'on ne trouve que du couvain non-operculé clairsemé et de grandes zones de couvain operculé, ceci est une indication nette que la colonie prépare sa reine à s'envoler avec un essaim. Lorsque cela se produit, les conditions dans la ruche sont bonnes pour l'élevage des reines. Diviser la colonie dans ces circonstances donne habituellement d'excellents résultats. La division n'a pas besoin d'être exécutée immédiatement à moins que des cellules royales soient présentes. En fait, on peut très bien attendre quelques jours de plus, jusqu'à ce que les cellules reines soient construites, mais c'est courir le risque de perdre des abeilles et de manquer une bonne occasion.

Le blanchiment des rayons et de l'intérieur des ruches est un régal visuel pour l'apiculteur. Il est causé par la production incontrôlée de cire fraîche par de jeunes abeilles qui sont bien nourries. C'est un signe certain que la miellée a débuté et que de beaux rayons peuvent être construits.

Avec l'abondance de pollen et de nectar la santé de la colonie est le plus souvent bonne à cette époque de l'année. Néanmoins et malheureusement, nous pouvons trouver des colonies qui sont malades. En effet, des maladies telles que le couvain calcifié (plâtré) et la loque européenne (EFB) apparaissent plus fréquemment à cette saison qu'à une autre. Il faut éliminer tous les rayons contaminés et réduire le volume des ruches qui sont touchées pour renforcer les colonies. Elles auront ainsi une bonne chance de se rétablir.

L'activité des butineuses devant les ruches s'intensifie et justifie l'agrandissement des ouvertures. La taille des trous de vol peut sembler un détail sans importance, mais c'est en fait une caractéristique des ruches qui affecte les colonies pendant toute la journée et jour après jour. Une ouverture trop petite ralentit le travail des butineuses et réduit l'approvisionnement des colonies. Tenue trop grande, une entrée peut devenir indéfendable contre pillardes ou autres prédateurs. Au printemps, j'ajuste progressivement les entrées en fonction de l'intensité de l'activité des butineuses : elles sont maintenues de façon à permettre un flux d'abeilles abondant, mais pas au point de créer des bouchons.

Avoir du matériel à portée de main pour augmenter le volume des ruches ou pour diviser les colonies est très pratique. Dans le cadre de ma routine printanière, je place aussi quelques hausses plus à l'écart des ruches pour servir de pièges à essaim. Parfois, elles attirent des abeilles qui recherchent un endroit où établir un nouveau nid.

Après quelques mois d'inactivité relative dans les ruchers, il est temps de renouer avec nos abeilles. C'est sûr qu'il y a beaucoup à faire avec elles au printemps !

En résumé, ce mois-ci :

- J'encourage vivement tous les apiculteurs à NE PAS commander, acheter ou apporter des paquets d'abeilles, des nuclei et des reines qui ne sont pas produits localement ! Il faut s'organiser pour obtenir des abeilles locales auprès des apiculteurs du voisinage.
- Inspectez régulièrement les ruches. Choisissez pour cela de belles journées et le moment où la plupart des butineuses sont sorties.
- Observez la performance des reines et des colonies.
- Recherchez les signes de préparation à l'essaimage.
- Surveillez les signes de maladies du printemps et autres problèmes de santé.
- Assurez le développement des nids de couvain. Ajoutez des cadres pour fournir de l'espace de ponte et la possibilité de construire des rayons.
- Ajoutez des hausses pour fournir un espace de stockage de nectar.
- Assurez-vous qu'il y ait un espace de regroupement des butineuses entre les nids de couvain et les ouvertures des ruches.
- Assurez-vous que les ruches restent convenablement ventilées.
- Enlevez les anciens cadres inutilisés et ceux qui sont difformes.
- Effectuez les premières divisions de ruches de la saison (mais seulement quand les colonies sont prêtes et que les conditions météorologiques le permettent !)
- Gardez les toits solidement fixés.
- Ouvrez graduellement les entrées des ruches pour qu'elles correspondent à l'activité croissante des butineuses.
- Apportez du matériel aux ruchers.
- Installez et surveillez les pièges à essaims.
- Retirez les mauvaises herbes du devant des ruches.
- Nettoyez ou éliminez l'équipement qui contenait des colonies qui ont échoué, selon le cas.
- Récoltez rapidement le miel excédentaire du début du printemps.